
**Sektionen beim 8. Kongress des
Frankoromanistenverbandes
Rahmenthema: „[R]evolution der Medien“
19.- 22. September 2012 in Leipzig**

Stand: 7.02.2012

„Ceci tuera cela“ heißt es in Victor Hugos berühmter medientheoretischer Reflexion über die durch die Erfindung der Druckerpresse ausgelöste Revolution. Denn in seinen Augen wird die kollektive Kunst der Architektur durch ein individuelles Ausdrucksmedium ersetzt, das dem Einzelnen eine neue Macht verlieh. Flugschriften werden zu einem Medium der Aufklärung. Hier tritt die Frage nach dem Verhältnis von Materialität und Kommunikation in den Blick. Wie wurden und werden Medienumbrüche in der französischen und frankophonen Literatur reflektiert? Welchen Einfluss hatten und haben sie auf die Sprache? Welcher Stellenwert kommt der Handschrift nach der Erfindung der Druckerpresse - und des Computers zu? Welche Bedeutung hat das neue Medium des Internets etwa für die Revolution in Tunesien? Welche Rolle spielen die Schriftsteller in diesem Zusammenhang?

Das Thema unseres Kongresses „[R]evolution der Medien“ kann aber auch in anderer Weise verstanden werden. Das Medium der Sprache und die Medialität der Kunst sind ein wesentlicher Forschungsgegenstand der Frankoromanistik. Wie reflektieren die Werke ihr eigenes Medium? Mit den sogenannten ‚neuen‘ Medien hat sich das Feld grundlegend erweitert. Die vergleichende Medienwissenschaft ist ein wesentlicher Bestandteil unserer Forschung geworden. Filme, filmische Transpositionen, Text-Bild-Relationen, bande dessinée und Photographie, die Medien Fernsehen, Radio und Internet haben ihren Ort in Forschung und Lehre. Der Einfluss neuer Technologien auf die Wissenschaft wird untersucht. In der Linguistik bilden Medien und ihre Diskursivierung oder „Data mining“ einen Untersuchungsgegenstand. Deshalb lassen sich hier vielfältige Fragestellungen entwickeln, die Literatur-, Sprach-, Kulturwissenschaft und Fachdidaktik gleichermaßen interessieren und die auch in gemeinsamen Sektionen erörtert werden können.

Leipzig bietet als Ort der friedlichen Revolution von 1989 und als eine Universität, an der der große Romanist und Kenner der französischen Aufklärung, Werner Krauss, von 1947-1957 gelehrt hat, den idealen Rahmen für einen Frankoromanistenkongress, in dessen Mittelpunkt die Frage nach der [R]evolution der Medien steht.

Die **Sektionsbeschreibungen** sowie die **Kontaktangaben** finden Sie in Kürze auch auf der Website der Universität Leipzig.

Bitte melden Sie sich - so in den einzelnen Sektionen nicht anders angegeben - **bis zum 31.12.2011** bei den Sektionsleiterinnen und -leitern, in deren Sektion Sie mitarbeiten möchten.

8^e Congrès de l'Association des Francoromanistes
du 19.09 au 22.09.2011
à Leipzig

[R]ÉVOLUTION DES MEDIAS

« Ceci tuera cela » écrit Victor Hugo dans sa célèbre réflexion sur la théorie des médias à propos de la révolution déclenchée par l'invention de l'imprimerie. Le « seuil d'époque » (Blumenberg) entre Moyen Âge et époque moderne est compris ici comme le résultat d'une révolution des médias qui modifie en profondeur le paysage des consciences européennes. Le message inscrit dans la pierre de l'architecture cède le pas à l'imprimerie, comme média par excellence de la « reproductibilité technique » qui n'accélère pas seulement la marche de la littérature et des sciences mais les rend en même temps accessibles individuellement à un lectorat toujours plus nombreux. Que signifie l'invention de l'imprimerie pour la circulation des savoirs et les innovations de la littérature ? Comment le nouveau média influence-t-il la constitution d'un nouveau public ? Comment agissent les journaux et leurs rubriques culturelles sous l'effet de l'accélération des procédés d'imprimerie (presses d'imprimerie mécaniques, papier en continu) sur la formation de nouvelles formes littéraires tel le roman-feuilleton et journalistiques comme le reportage ? (Cf. l'article de Fritz Nies „Schnell und viel – Gattungsbildung in Frankreich im Zeitalter des Endlospapiers“). Quelles ont été et sont encore les répercussions des bouleversements des médias dans la littérature française et francophone ? Quelle influence ont-ils (eue) sur la langue ? Quel rôle est alors dévolu aux auteurs dans ce contexte ? Dans quelle mesure les nouvelles formes de communication qui ont permis les révolutions médiatiques les plus récentes peuvent-elles exercer une influence sur les rapports sociaux ? (Cf. l'exemple le plus récent est l'importance de la communication médiatique dans les bouleversements politiques en Tunisie)

Mais le sujet de notre congrès « [R]évolution des médias » peut également être lu d'une autre manière. Le médium de la langue et la médialité de la littérature sont un objet de recherche essentiel des *Études Françaises*. Comment les œuvres reflètent-elles leur propre médium ? Comment les conventions génériques et les frontières entre les genres sont-elles perçues, dépassées voire transgressées ? Le champ des *Études Françaises* s'est considérablement élargi avec l'arrivée des « nouveaux » médias : les sciences comparées des médias font désormais partie intégrante de nos recherches comme l'intermédialité et l'anthropologie des médias. Se pose ici la question de la littérature et de la théâtralité, des médias et de l'espace, des médias et de l'art. Films, transpositions filmiques, relations entre texte et image, bande dessinée et photographie, les médias que sont la télévision, la presse, la radio et internet (blogs, littérature hypermédiatique...) ont déjà trouvé leur place dans la recherche et l'enseignement. Il faudrait en particulier soulever la question des spécificités de(s) culture(s) des médias françaises et

francophones et leur capacité à être comparées sur le plan interculturel. L'influence des nouvelles technologies sur l'analyse linguistique, textuelle et filmique représente également un sujet intéressant. Les révolutions médiatiques actuelles ont éveillé en linguistique un nouvel intérêt pour la constitution médiale de textes et leur influence sur la langue et la communication. Un champ de recherches large s'ouvre ici autour de l'interrogation sur la discursivité et la communication par les médias. La question de l'introduction de nouveaux médias pour l'extraction, la production et le traitement de grandes bases de données (*data mining*) peut aussi être explorée.

Des problématiques variées sont à développer dans tous ces domaines, aussi bien en critique littéraire qu'en linguistique, en sciences culturelles et en didactique et qui pourraient mener à la création de sections communes.

En tant que lieu de la Révolution pacifique de 1989 et université où le grand romaniste et spécialiste des Lumières, Werner Krauss a enseigné de 1945 à 1957, Leipzig propose un cadre idéal pour un Congrès des Francoromanistes au centre duquel est inscrite la question de la [R]évolution des médias.

Programm - Programme

I. Literatur- und kulturwissenschaftliche Sektionen

1. Marjorie Berthomier (Paris) / Marie-Hélène Rybicki (Potsdam): R]évolutions intermédiales en France aux 20e et 21e siècles - ou : l'intermédiarité est-elle un objet de recherche romaniste ?
2. Roswitha Böhm (Greifswald) / Cécile Kovacschazy (Limoges) : 'Prekarität'. Texte und Bilder der Krise in der französischen Kultur der Gegenwart
3. Uta Felten (Leipzig) / Nicoleta Bazagan (Univ. of Maryland): R(é)volution des médias. L'intermédiarité : histoire et tendances contemporaines
4. Fernand Hörner (Freiburg) / Ursula Moser (Innsbruck): Das französische Chanson im Licht medialer (R)evolutionen
5. Judith Kasper (München)/ Cornelia Wild (München): Übersetzung, Übertragung: Mediologie des Römischen
6. Rotraud von Kulesa (Augsburg) / Catriona Seth (Nancy) / Sabine Schwarze (Augsburg): Les Lumières et les media de communication depuis le XVIIIe siècle jusqu'à l'époque actuelle

7. Kai Nonnenmacher (Regensburg) / Thomas Hunkeler (Fribourg/Suisse) : [R]évolutions de la poésie française du XVIe siècle
8. Christoph Schöch (Würzburg) / Lars Schneider (München) : Revolution der Medien, Evolution der Literaturwissenschaft?
9. Klaus Semsch (Düsseldorf): La Méditerranée francophone. Constructions et réalité globale
10. Natascha Ueckmann (Bremen) / Gisela Febel (Bremen): Transmediales Gedächtnis. Literatur, Theater und Film in der Frankokaribik und ihrer Diaspora

II. Sprachwissenschaftliche Sektionen

11. Elisabeth Burr (Leipzig) / Sabine Bastian (Leipzig): Sprache und Identität im digitalen Raum
12. Hans W. Giessen (Saarbrücken / Virginie Viallon (Genf) : Médias et apprentissages des langues: des outils de médiation aux compétences individuelles
13. Sandra Herling (Siegen) / Carolin Patzelt (Bochum) / Stéphane Hardy (Siegen): Laienlinguistik im frankophonen Internet
14. Nadine Rentel (Zwickau) / Ramona Schröpf (Aachen): Medientextsorten und neue Kommunikationsformen des Französischen. Kontrastive und translationswissenschaftliche Perspektive

III. Fachdidaktische Sektionen

15. Eva Leitzke-Ungerer (Halle) / Christiane Neveling (Leipzig): Intermedialität im Französischunterricht

Abstracts zu den einzelnen Sektionen:

1. Marjorie Berthomier (Paris) / Marie-Hélène Rybicki (Potsdam): R]évolutions intermédiales en France aux 20e et 21e siècles - ou : l'intermédialité est-elle un objet de recherche romaniste ?

Partant de l'étude d'œuvres et de discours mettant en jeu l'intermédialité en France aux 20^e et 21^e siècles, nous nous proposons d'analyser l'évolution des rapports de la création littéraire avec les arts et media impliquant représentation visuelle et/ou expression graphique ou sonore.

On pourra ainsi tout aussi bien :

- confronter les rêves de synthèse et d'organicité, encore marqués par le symbolisme (Clandel), aux conjonctions diffractées des avant-gardes (Artaud, Apollinaire, Tzara)
- s'interroger sur ce qui perdure, du début du 20^e s. au début du 21^e, des désirs de fusion/effusion opératique (Gustave Charpentier, Olivier Messiaen, Philippe Fénélon), et se qui se gagne ou se perd dans les modèles, plus disjonctifs, du théâtre musical, de la poésie sonore, ou de compositions vocales et instrumentales fondées sur les nouvelles techniques d'enregistrement, de diffusion, et de spatialisation du texte et du son (Boulez, Schaeffer, Heidsieck, Isou)
- questionner la littérarité affirmée des discours portant sur l'art (Jankélévitch, Deleuze), autant que l'immédiateté induite par la démocratisation des nouveaux média et par l'interactivité des technologies dont ils usent (Bon-Pifarély)...

Ces quelques exemples nous incitent à interroger les régimes d'articulation de l'écriture aux arts et aux media des 20^e et 21^e siècles et à préciser dans quelle mesure l'évolution de ces derniers influence les formes et la compréhension de ce qu'est la création littéraire en France. Réciproquement, ils nous invitent à rechercher en quoi le point de vue porté par la littérature sur les arts et les media dont elle use nous apprend davantage – ou autre chose – que ce qu'eux-mêmes auraient à dire de leurs interactions.

Est-ce à dire que la romanistique seule peut rendre compte de l'intermédialité ? Ou bien faut-il envisager l'articulation de la littérature avec les arts et les médias dans un dialogue fécond avec les spécialités dont nous avons besoin pour penser ces interactions (histoire, sociologie, esthétique, philosophie, arts du spectacle, musicologie, sciences de l'information et de la communication, etc.) ? Enfin, les méthodes comparatistes, et l'étude des transferts et échanges culturels, ne sont-elles pas nécessaires pour rendre compte de ce que ces « [r]évolutions intermédiales » doivent à l'épreuve de l'étranger ?

Telles sont les questions sur lesquelles nous souhaitons inviter à se pencher romanistes, spécialistes de disciplines connexes, et représentants des diverses méthodes d'approche du fait intermédiaire en France aux 20^e et 21^e s.

Kontakt : hrybicki@uni-potsdam.de

2. Roswitha Böhm (Greifswald) / Cécile Kovacshazy (Limoges) : 'Prekarität'. Texte und Bilder der Krise in der französischen Kultur der Gegenwart

In den beiden letzten Jahrzehnten hat sich im Gefolge sozialer Verwerfungen ein neues und geradezu proliferierendes Wortfeld herausgebildet, denn in den Medien und in aktuellen, meist soziologischen Publikationen spricht man über ‚Prekariat‘, diskutiert über ‚Prekarität‘, ‚Prekarisierung‘ und ‚Prekarier‘. Doch was verbirgt sich hinter diesen Wortschöpfungen? Lassen sich die damit indizierten Prozesse gesellschaftlicher Marginalisierung unter dem Begriff der ‚Krise‘ zusammenfassen? Welches sind die Spezifika der ästhetischen und medialen Repräsentation ökonomisch-politischer Krisensituationen in Frankreich, wo gibt es diskursive Verflechtungen, Überschneidungen, Interaktionen? Welche künstlerischen Formen und Verfahrensweisen kommen bei einer Narrativierung und bildlichen Repräsentation dieser Problematik zum Tragen und welche neuen Fokussierungen ergeben sich aus literatur-, kultur- und medienwissenschaftlicher Perspektive?

Diesen Fragen soll in unserer Sektion nachgegangen werden. Von Seiten der Geschichtswissenschaft sind vor allem die ständischen Armutsdiskussionen in Mittelalter und Früher Neuzeit sowie die Zäsur des 19. Jahrhunderts, ausgelöst durch Industrialisierungsprozesse und durch die Ablösung der Stände- durch die Klassengesellschaft, bereits relativ gut erforscht; die Soziologie wiederum operiert mit dem Begriff der Exklusion und arbeitet an einer differenzierten Typologie der ‚Ausgeschlossenen‘. Doch wird hier das von Literatur und Kunst geschaffene Imaginarium weitestgehend vernachlässigt, weshalb es ein Ziel der Sektion ist, das gesellschaftliche Phänomen der Prekarität anhand einer Analyse aktueller kultureller Artefakte zu untersuchen. Dabei wird von der Annahme ausgegangen, dass die Prozesshaftigkeit, die dem Neologismus der ‚Prekarisierung‘ zu Grunde liegt, auch spezifische (ästhetische) Narrativierungsstrategien zur Folge haben müsste und dass Sachverhalte, die im politischen oder wissenschaftlichen Diskurs noch ‚keine Worte‘ gefunden haben, im Medium künstlerischer Ausdrucksformen bereits präsent sein können.

Mögliche Beiträge sollten daher rezente Diskurse und Narrative untersuchen, die den ökonomischen und sozialpolitischen Entwicklungen im Gefolge von Globalisierung und Migration um die Jahrtausendwende in den ‚traditionellen‘ Medien des Buchs, der Fotografie oder des Films, aber auch in den ‚neuen‘ Medien (etwa in Blogs oder Videos im Internet) Ausdruck verleihen. Für eine begriffsgeschichtliche Fundierung sind auch Beiträge willkommen, die sich mit dem Aufkommen des Begriffs der Prekarität und seiner Abgrenzung, etwa gegenüber Begriffen wie Armut, beschäftigen. Auch eine Reflexion über den möglicherweise ‚prekären‘ Status der Medien, ihre Reichweite und ihre Grenzen in Bezug auf eine ‚adäquate‘ Abbildung des Prekären ist durchaus erwünscht.

Der Schwerpunkt der Sektion liegt jedoch dezidiert auf einer Analyse der französischen Text- und Bildkultur seit den neunziger Jahren des 20. Jahrhunderts bis heute.

Beiträge sind in deutscher wie in französischer Sprache möglich.

Kontakt: roswitha.boehm@fu-berlin.de

3. Uta Felten (Leipzig) / Nicoleta Bazagan (Univ. of Maryland): R(é)volution des médias. L'intermédialité : histoire et tendances contemporaines

Le croisement des pratiques médiatiques dans la société contemporaine s'accélère progressivement et témoigne non seulement d'une (r)évolution des dispositifs, mais aussi des pratiques culturelles. Cependant, l'intermédialité a une histoire riche, tout comme le témoigne la récente exposition Brassai, dans le cadre de la collection Scharf-Gerstenberg à Berlin, qui met en scène des photographies de graffitis ornant les rues de Paris. Par conséquent, nous nous proposons d'interroger ce concept d'intermédialité au cours de son histoire, en s'arrêtant sur des moments-clés, tels l'œuvre de Marcel Proust et la Nouvelle Vague, pour mieux comprendre ses enjeux actuels et comment la réception, la perception et l'interprétation se modifient à travers les différentes formes de médiation. Face au croisement des pratiques médiatiques de nos jours, une nouvelle définition du concept s'impose : comment aboutir à une analyse du concept d'intermédialité, comment développer des nouveaux champs du savoir qui ne figent pas la dynamique intrinsèque de l'intermédialité, mais qui plutôt l'exploitent, en posant cette double problématique de (r)évolution constante des médias.

Nous sollicitons des propositions transdisciplinaires incluant (mais ne se limitant pas à) les interactions entre musique, littérature et peinture, voix, corps et subjectivités médiatisés, genres et intermédialité, les interférences entre cinéma et cartographie, photographie, et architecture, installations muséales, la bande dessinée et l'interférences avec d'autres arts, l'animation par ordinateur, la digitalisation et les mondes virtuels, etc.

Veillez soumettre vos propositions de communication à Uta Felten (Université de Leipzig) (felten@rz.uni-leipzig.de) et Nicoleta Bazagan, Université de Maryland Baltimore County (nbazgan@umbc.edu)

Kontakt : felten@rz.uni-leipzig.de

4. Fernand Hörner (Freiburg) / Ursula Moser (Innsbruck): Das französische Chanson im Licht medialer (R)evolutionen

Das französische Chanson ist nach wie vor so aktuell wie schwer zu definieren, ein musikalischer Mythos und zugleich ein nicht unproblematisches Genre (Oberhuber 2010) aus der Sicht der Wissenschaft. Seine konstitutiven Elemente Text, Musik und Interpretation sind im Laufe der Geschichte unterschiedliche mediale Verbindungen eingegangen, die es ermöglicht haben, auf die jeweilige historische Situation in spezifischer Weise zu reagieren.

Dabei blickt die wissenschaftliche Beschäftigung mit dem Chanson auf mindestens dreißig Jahre Forschungsgeschichte zurück, wobei der deutschsprachigen Romanistik neben der französischen Forschung vielfach eine federführende Rolle zukam. Ging es zunächst darum, den oft von subjektiven Impressionen geleiteten Diskurs über das Chanson zu versachlichen und dieses als Wirkungsganzes zu analysieren, so folgten Ende der 1990er-Jahre Arbeiten, welche die inzwischen als unabdingbar erkannte interdisziplinäre Chansonanalyse mit kulturwissenschaftlichen Fragestellungen verbinden und das Chanson nicht nur als Kunstprodukt *sui generis*, sondern als einen von vielen existierenden „kulturellen Texten“ zu begreifen suchen. Mit dem neuen Millennium rückt schließlich mehr und mehr die Frage nach der medialen Realisierung bzw. „Aufladung“ der Grundkomponenten Text, Musik und Interpretation in den Vordergrund (cf. Klenk-Lorenz 2005).

Für die Sektion ließen sich anhand dieser Komponenten drei Grundlinien der medialen (R)evolution nachzeichnen, wobei sich die diversen medialen „Aufladungen“ auch überlagern können. Erstens: das Chanson im Medium der Schrift (Druck), vom Petitformat, der Liedersammlung oder Partitur zum CD-Cover und Plakat. Zweitens: das Chanson auf Musiktonträger, von den rein analogen Medien Tonband, Schallplatte, Kassette über TV und Videoclips bis zu den digitalen Medien CD, DVD und mp3. Drittens: das Chanson als Live-Performance, vom fahrenden Sänger zu Aristide Bruant oder der ersten Verwendung des Mikrofons. Darüber hinaus schließlich wäre das oft ambivalente Verhältnis des Chansons zu den Massenmedien ins Auge zu fassen, von der Presse, Radio und (Musik-)Fernsehen bis hin zum Chanson im web 2.0.

In der Sektion „Das französische Chanson im Licht medialer (R)evolutionen“ geht es zum einen darum, besonders interessante „mediale“ Darbietungsformen des „Chansons“ im weitesten Sinne zu analysieren (cf. Mathis 1987, „Textmusik“), und zum anderen darum, der Frage nachzuspüren, ob und wie das Chanson die diversen „medialen (R)evolutionen“ auf einer Metaebene mit textlichen, visuellen oder auditiven Mitteln reflektiert.

Kontakt: fernand.hoerner@dva.uni-freiburg.de

5. Judith Kasper (München)/ Cornelia Wild (München): Übersetzung, Übertragung: Mediologie des Römischen

Das Ziel der Sektion besteht darin, die komplexen Überschreibungs- und Transferprozesse des Römischen innerhalb unserer Kultur als medialen Vorgang zu denken. In dieser Perspektive erscheinen Texte als Transportmittel: sie sind Übertragungsagenturen von Wissen und – im Paradigma der französischen Literatur – auch der Referenz Rom. Christliche Prozessionen etwa transportieren Römisches ganz konkret sowohl als Weg durch die Stadt Rom als auch als Übertragung von profanen Riten. Die Sektion stellt Fragen nach dem Transport, der Übertragung und der Verkehrswege in der französischen Literatur- und Ideengeschichte. Ins Blickfeld rücken somit die komplexen medialen Vorgänge der Übertragung und ihre Übertragungswege (und weniger ihre Orte), an denen gezeigt werden soll, inwiefern diese Translationslogiken immer auch Verschiebungen und Selbstüberschreitungen implizieren. In Frage gestellt werden soll die Kontinuität der Referenz Rom und ihre Verhandlung in der französischen Literatur vom Mittelalter bis zur Moderne. Im Unterschied zu Curtius' Hauptwerk Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter, das die Kontinuität Roms behauptet und an topoi bindet, besteht unser Ansatz darin, den Übergang von einem Ort zum anderen in den Blick zu nehmen. Nicht topoi und renovatio romae, sondern medientheoretisch translatio als Technik der Übertragung und Übersetzung.

Hierfür könnte sich Benvenistes Vocabulaire des institutions indo-européennes, das wie kaum ein anderes begriffsgeschichtlich deutlich macht, wie sich die Institutionen des Römischen Rechts in die religiöse, politische und kulturelle und gesellschaftliche Sphäre Europas, bis in die Gegenwart, einschreiben, neu befragen lassen. Dieses Vocabulaire transportiert ein Wissen, das für kulturtheoretische Fragen der Gegenwart – nach Kapital, nach Zeugenschaft, nach dem Heiligen, der Gewalt, der Inkorporation etc. – immer noch grundlegend ist. Als ebenso grundlegend könnte sich in dieser Hinsicht auch Legendres Konzept einer „transmission“, verstanden als komplexe Übertragungsgeschichte, in der die Paradoxien der Referenz des Römischen Rechts eingetragen sind, erweisen.

Unsere Sektion zielt zugleich auch darauf, mittels einer Transfergeschichte des Römischen die Grundlagen unseres Faches zu befragen und Möglichkeiten aufzuzeigen, wie eine solche Reflexion den innerromanistischen Dialog einerseits stärken und andererseits die Anschlussfähigkeit der Romanistik an die anderen Philologien sowie die aktuellen Kulturtheorien herausarbeiten kann. Über die Frage nach der Herkunft unserer Begriffe und Institutionen soll eine Begriffsarbeit geleistet werden, in der die paradigmatische Rolle der französischen Literatur in diesem Übertragungsprozess reflektiert und damit auch zu fragen sein wird, in welchem Verhältnis die Romanistik zur Medienwissenschaft steht, bzw. welches ihre spezifische Aufgabe im Rahmen der Auseinandersetzung mit dem, was unter dem Stichwort „Medien“ läuft, ist und sein kann. Mögliche Themenfelder:

- Übertragung und Medialität (Metapher, translatio, Verkehrswege)
- Referenz Rom (Gründungsmythen, Paradoxien der Repräsentation)
- Sprache als Transportmittel (Fremdsprachlichkeit, Sprachzeichen, énonciation)

- Literatur als Übertragungsagentur (Überlieferung, Hypotheken, Ökonomien)
- Konzeptionen von Geschichte (Sprachkonzept, Alterität, Archäologie, unbewusstes Gedächtnis).

Kontakt: judith.kasper@romanistik.uni-muenchen.de

6. Rotraud von Kulesa (Augsburg) / Sabine Schwarze (Augsburg) / Catriona Seth (Nancy): Les Lumières et les media de communication depuis le XVIIIe siècle jusqu`à l`époque actuelle (en collaboration avec la Société française d`Études du XVIIIe siècle)

Des films comme L'Esquive (2004) d'Abdellatif Kechiche ou Marie-Antoinette (2006) de Sofia Coppola ou encore des livres de jeunesse comme ceux de Laure Bazire montrent l'impact du 18e siècle sur l'époque contemporaine. Comment les medias actuels tels que le cinéma, la télévision, la littérature (y compris les BD et le livre de jeunesse), la presse, le théâtre, mais aussi les soi-disant « nouveaux médias » tels que l'internet (avec les forums et les blogs) traitent-ils cette période qui a fondé les valeurs de notre société actuelle?

Il s'agirait alors d'expliquer l'actualité persistante des Lumières, d'analyser quels en sont les éléments les plus prisés ou encore de quelle manière le 18e siècle est persistant dans la mémoire culturelle française (à travers des sujets, des genres textuels, des notions ou encore des mots clés) et transformé dans les médias actuels.

Il s'agit également de s'interroger sur le développement des medias à l'époque des Lumières même comme par exemple sur l'essor de la presse et des correspondances, comme sur les choix textuels et linguistiques.

La section accueillera, dans une perspective interdisciplinaire, des interventions qui cherchent à analyser ces questions à la lumière d'approches intermédiales, pédagogiques, linguistiques, littéraires et didactiques.

Kontakt : rotraud.kulesa@phil.uni-augsburg.de

7. Kai Nonnenmacher (Regensburg) / Thomas Hunkeler (Fribourg/Suisse) : [R]évolutions de la poésie française du XVI^e siècle

Entre 1490 et 1610, la poésie de l'époque dite « prémoderne » demeure, en France, le genre dominant. Or, elle n'occupe aujourd'hui qu'une place restreinte dans l'activité scientifique en Allemagne, regret formulé à maintes reprises par Friedhelm Kemp. Certes, on parle souvent d'un *Âge d'or* assez court (1530–1560) qui évoluerait très rapidement vers le Baroque ; mais il nous semble utile, lors du congrès de l'association des franco-romanistes allemands, d'analyser le système lyrique du XVI^e siècle à l'aune des notions d'« évolution » et de « révolution ».

Changements médiatiques. Compte tenu de l'attention du congrès pour des questions matérielles, on examinera les publications poétiques du « temps héroïque de l'imprimerie » (Verdun-Louis Saulnier) : Guillaume le Roy et Buyer furent les premiers imprimeurs, en 1473, à Lyon ; l'imprimerie permit d'ouvrir l'accès à la connaissance ; les rois installèrent des bibliothèques dans leurs résidences ; le premier *Canzoniere* français, *Délie* (1544) de Maurice Scève, résultat de la collaboration entre le libraire Antoine Constantin et l'imprimeur Sulpice Sabon, contient 449 dizains, séparés entre eux par 50 « emblèmes » composés d'une gravure ; l'imprimeur Jean de Tournes place une longue dédicace à Scève en tête de son édition des poésies de Pétrarque, en 1545, puis en 1547 et 1550.

Poésie et savoir. Étant donné ce nouveau contexte politique, social et scientifique, les poètes font allusion à l'explosion du savoir humaniste, pour ne citer ici que le long poème cosmologique de Maurice Scève (env. 1500–1560) ou les *Hymnes* de Pierre de Ronsard (1524–1585), qui mobilisent l'ensemble des savoirs. Les poètes sont forcés à prendre parti lors des conflits de confession qui opposent tout ce qui relève de la réforme (on pense aux activités de Marguerite de Navarre, aux psaumes de Marot ou au poète protestant Théodore Agrippa d'Aubigné) à la contre-réforme catholique engagée à l'issue du concile de Trente (voir, à titre d'exemple, Pierre de Ronsard en tant que porte-parole dans *Discours des misères de ce temps*).

Questions sociologiques. Quel était le rôle prémoderne du poète ? Quelles sont les influences qui peuvent être attribuées aux contacts culturels, avec les *strambottisti* italiens par exemple lors de l'exil de Marot ? Quelles sont les traces littéraires des identités de l'artiste bourgeois (à Lyon, par exemple) ou du poète noble (comme Pierre de Ronsard ou François de Malherbe) ? Comment le roi François I^{er} met-il en scène son rôle de poète et ses activités de mécène d'institutions telles que son cabinet de livres ou le futur *Collège de France* ?

Les écoles d'une poésie « nationale ». La poésie compose alors un ensemble assez polymorphe et disparate. Dans un contexte européen, il faut discuter les spécificités de la poésie en France, par exemple au moyen des constructions topographiques comme instruments de concurrence avec les poètes italiens, ou les stratégies patriotiques dans les débats poétologiques du siècle. Quelles sont les influences des 'écoles' telles que les *Rhétoriciens*, l'école marotique ou l'école lyonnaise ? Quel est l'héritage médiéval ? Dans quelle mesure la « révolution » propagée par les poètes de la *Pléiade* (avec le « meneur » Pierre de Ronsard, Joachim du Bellay, Jacques Peletier du Mans, Rémy Belleau, Antoine de Baïf, Pontus de Tyard et Étienne Jodelle), a-t-elle vraiment eu lieu – et comment ?

Le moyen français. Des contributions de linguistes sur cette variété historique sont les bienvenues, pour ne citer ici que les arguments de Joachim du Bellay (1522–1560), dans *La Deffence, et Illustration de la Langue Françoise* (1549), sur le vocabulaire et

la grammaire du français, sur les moyens d'enrichir la littérature par des emprunts, sur la fabrication de néologismes et le rappel de mots disparus.

Un « système » poétique ? D'un côté, quelques formes médiévales subsistent – on songe notamment à Marot utilisant les formes du rondeau, de la ballade, de l'épître, formes qui tombent en désuétude avec la *Pléiade*. De nouvelles formes (ré)apparaissent au XVI^e siècle : l'ode, le sonnet, l'élégie, le discours ou l'éplogue. Peut-on constater une interdépendance des registres de l'époque ? La poésie satirique sur la base des poètes latins, par exemple : quelle est sa fonction critique face à la vie contemporaine ? Y a-t-il des relations entre ces registres, par exemple entre la poésie d'épanchements amoureux et religieux sur le modèle de Pétrarque ? Et quelles sont les relations avec les autres arts, comme la musique ou la peinture ?

Élargir le canon. Les questions de corpus restent évidemment d'actualité. Des contributions sur des poètes souvent négligés (comparés à ces quelques poètes de la Renaissance française connus en Allemagne) sont les bienvenues, par exemple sur Pontus de Tyard (1521–1605), Olivier de Magny (1529–1561), Étienne Pasquier (1529–1615), Guillaume du Bartas (1544–1590), Philippe Desportes (1546–1606) et bien d'autres.

Kontakt : kai.nonnenmacher@web.de und thomas.hunkeler@unifr.ch

8. Christoph Schöch (Würzburg) / Lars Schneider (München) : Revolution der Medien, Evolution der Literaturwissenschaft?

In vieler Hinsicht ist der akademische Alltag von den Auswirkungen der digitalen Medienrevolution geprägt. Zahlreiche Aktivitäten werden mit elektronischen Anwendungen ausgeführt, sei es die Kommunikation mit Kollegen, die Recherche von Informationen, die Beschaffung von Forschungsliteratur, das Verfassen von Texten oder die Verwaltung bibliographischer Daten. Diese Technologien erleichtern einerseits die Arbeit, machen sie schneller, bequemer und/oder nachhaltiger. Sie verändern sie aber auch bis in die Methodik hinein, eröffnen neue Horizonte, setzen neue Grenzen. Dies gilt insbesondere, wenn die digitalen Medien und Anwendungen unseren wissenschaftlichen Umgang mit den Untersuchungsgegenständen selbst verändern: wenn computergestützte Forschungsmethoden eingesetzt und digital vorliegende Forschungsdaten verarbeitet werden, können alte Fragen anders bearbeitet und neue Fragen aufgeworfen werden. Erst dann kann man davon sprechen, dass die Revolution der Medien auch eine wirkliche Evolution der Literaturwissenschaft mit sich bringt, dass sich am Ende der Gutenberg-Galaxie ein neues Aufschreibesystem konstituiert.

Innerhalb der frankoromanistischen Literaturwissenschaft ist dieser medial initiierte Wandel noch nicht vollzogen. Er stößt teilweise auf methodisch oder grundsätzlich begründete Zurückhaltung, und seine sichtbaren Anzeichen lassen noch keine bestimmte Richtung erkennen. Es scheint aber kaum vorstellbar, dass die digitale Revolution der Medien die literaturwissenschaftliche Methodik und das Selbstverständnis des Faches in den kommenden Jahren nicht beeinflussen wird. Stabile Trends in der Forschungslandschaft – man denke insbesondere an die stetig zunehmende Zusammenarbeit von Forschern über disziplinäre, sprachliche, geographische und mediale Grenzen hinweg – werden nicht nur von Entwicklungen im Bereich der digitalen Medienlandschaft herausgefordert, sondern auch durch neue elektronische forschungsunterstützende Anwendungen, Dienste und Infrastrukturen erleichtert und gefördert.

In diesem Kontext gilt es, die Chancen und Risiken der aktuellen Situation zu erkennen um die weitere Entwicklung kritisch zu begleiten, sie an die spezifischen Bedürfnisse und Interessen der eigenen Disziplin anzupassen und damit in eine produktive Richtung zu lenken. Die durch die digitalen Medien initiierte Evolution der Literaturwissenschaft folgt keiner Vorsehung. Folglich muss sie aus der wissenschaftlichen Praxis heraus verstanden und beurteilt werden. Vor diesem Hintergrund möchte die Sektion zweierlei leisten: Einerseits soll eine kritische Bestandsaufnahme der aktuellen Entwicklung in den vielfältigen Bereichen vorgenommen werden, in denen der Einsatz computer-gestützter Forschungsmethoden und die Verarbeitung digitaler Forschungsdaten im Begriff ist, die Literaturwissenschaft nachhaltig und tief greifend zu verändern. Im Vordergrund stehen soll hier der Austausch über den Stand der Dinge in bedeutenden Projekten in verschiedenen Kernbereichen digitaler literaturwissenschaftlicher Forschungsmethoden, auch über die Grenzen Deutschlands hinaus und insbesondere in Frankreich. Zudem sollen methodische Überlegungen, Verfahren und Ergebnisse einzelner Forschungsprojekte aus der deutschsprachigen Frankoromanistik vorgestellt und analysiert werden. Hier ist das Ziel, ein Bewusstsein für bestehende Anstrengungen zu bilden und Impulse für zukünftige Projekte zu geben.

Als relevante Bereiche sollen die folgenden besonders hervorgehoben werden:

- Editionsphilologie im elektronischen Medium: Manuskript-Edition, genetische Textedition, Digitalisierung von Texten, Online-Publikation, Standards wie die Text Encoding Initiative, Editions-Tools wie TUSTEP.
- Qualitative und quantitative Analyse literarischer Texte: statistische Analyse umfangreicher Textkorpora, computergestützte Analysen zu Textsemantik oder Metrik, data/text mining, korpuslinguistische Verfahren in der Literaturwissenschaft.
- Wissenschaftliche Kommunikation im Internet: Online-Publikation von Forschungsergebnissen, Open Access Zeitschriften, akademische Blogs, Informations- und Rezensionportale, Open Peer Review, urheberrechtliche Fragen, Initiativen im Verlagswesen.

Weiterhin mögliche Themen sind die visuelle Aufbereitung von Forschungsergebnissen (Grafiken, Karten), die Online-Publikation von Forschungsdaten sowie die kollaborative Nutzung von virtuellen Forschungsinfrastrukturen.

Bei der Auseinandersetzung mit diesen Bereichen können die folgenden Fragen und Problemfelder berücksichtigt werden: Wie verändern sich literaturwissenschaftliche Methoden, wenn mit digital vorliegenden Daten und mit digitalen Mitteln der Analyse, Kontextualisierung und Visualisierung gearbeitet werden kann? Welche spezifischen Anforderungen stellt eine im Kern hermeneutische und kontextualisierende Disziplin an elektronische Rechercheinstrumente, und inwiefern erscheinen diese realisierbar? In welcher Beziehung stehen digitale Methoden und Arbeitsbereiche zur Frankoromanistik, aber auch zu benachbarten Disziplinen wie der Germanistik, der Linguistik, der Bibliothekswissenschaft? Wie möchte die Frankoromanistik als Disziplin mit Entwicklungen umgehen, die sich teils außerhalb der eigenen Disziplin, teils außerhalb des deutsch-sprachigen Bereichs abzeichnen? Indem diese Aspekte der digitalen Methoden und Tools für den Bereich der Frankoromanistik gesammelt und diskutiert werden, möchte die Sektion ein Bewusstsein für aktuelle Entwicklungen im Bereich der digitalen Methoden in der frankoromanistischen Literaturwissenschaft schaffen und eine Diskussion über die zukünftige Rolle digitaler Methoden und Tools in der Frankoromanistik anstoßen.

Die Vortragssprachen der Sektion werden Deutsch und/oder Französisch sein.

Kontakt: christof.schoech@romanistik.de und lars.schneider@romanistik.uni-muenchen.de

9. Klaus Semsch (Düsseldorf): La Méditerranée francophone. Constructions et réalité globale

Spätestens die jüngsten Befreiungsbewegungen in Maghreb und Maschrek haben eindringlich vor Augen geführt, was Spezialisten für europäische Gegenwartskultur bereits frühzeitig erkannt haben. Europa wird sich im Zuge der neuen Austeriarung der kontinentalen Bedeutung für die Globalisierung nur dann weiterhin behaupten können, wenn es in der Lage sein wird, seine beiden zentralen Konfliktthemen zu lösen. Die Rede ist zum einen vom Nord-Süd-Armutgefälle, das in der jüngsten Migrationsliteratur vielfältig thematisiert und ausgestaltet wird. Zum anderen ist der Ost-West-Konflikt gemeint, das heißt die problematische Begegnung des dominant islamischen ‚Ostens‘ mit den christlich bis laizistisch geprägten Räumen des ‚Westens‘. Der Fokus europäischer Kulturerneuerung schwenkt heute mithin zu dem Ort zurück, wo Europas Wiege stand: in den Mittelmeerraum.

Die Frankophonie, die sich nach der Négritude-Bewegung der Unabhängigkeitsjahrzehnte in den 90er Jahren den Mischgesellschaften und –kulturen im Namen von ‚créolité‘ und ‚hybridité‘ gewidmet hatte, darf und sollte sich nun auch verstärkt den Mittelmeerländern zuwenden. Zu nennen sind hier in erster Linie neben Frankreich selbst die Maghrebstaaten Marokko, Algerien und Tunesien sowie der Maschrek mit den Ländern Syrien, dem Libanon, Palästina und Ägypten. Die genannten Länder weisen trotz ihrer postkolonialen Rückbesinnung auf das arabisch-islamische Kulturerbe beziehungsweise ihrer multiethnischen Positionssuche bis heute ein mehr oder weniger hohes Aufkommen an frankophoner Literatur und Medialisierung auf. Das Beispiel Ägyptens zeigt dabei exemplarisch, wie stark die Wechselwirkungen sind, wie vielfältig die lokale Literaturszene und wie sehr in Zeiten der Globalisierung neben die transkulturellen Gesetze der neuen Medien und neben den internationalen ‚Vernunftkonsens‘ das lokale Kulturgedächtnis und Bildkonstruktionen regionaler Geokultur treten.

Die Sektion möchte dazu beitragen, dass die Frankophonie ins Blickfeld des kulturwissenschaftlichen Gesprächs über den gesamten Mittelmeerraum gerät und dass sich die Romanistik verstärkt öffentlich in dieses aktuelle Thema einbringt. Wir wollen dabei die jüngere Bedeutung der Mittelmeerkulturen vor allem mit der Relevanz ihrer virtuellen Entfaltung verknüpfen, zeigt sich doch, dass die neuen Medien und vor allem ihre Leistung diskursiver ‚Deterritorialisierung‘ (Pierre Lévy) einen entscheidenden Anteil an der jüngeren Nord-Süd- wie Ost-West-Begegnung haben (Cyberliteratur, Blogs etc. im so genannten ‚printemps arabe‘).

Willkommen sind literatur-, medien-, kulturwissenschaftliche und didaktische Beiträge über frankophone Themen, Autor/inn/en bzw. Künstler/innen der genannten Länder mit Bezugnahme auf deren Rolle für a) transkulturelle Prozesse des Kultur-, Wissens- und Bildungsaustausches und b) ‚geokulturelle‘, das heißt regionale Besonderheiten, die den Mittelmeerraum als lebendige Schnittstelle der Paradigmen von ‚Vernunft‘ und ‚Mythologie bzw. Glauben‘ (s. ‚Ithaka-Projekt‘) wie als Begegnungsort kultureller Differenz ausweisen und reflektieren.

Die Sektionsakten werden in meiner Buchreihe ‚Globale Romania‘ im LIT-Verlag Berlin/Münster veröffentlicht.

Kontakt: semsch@phil-fak.uni-duesseldorf.de

10. Natascha Ueckmann (Bremen) / Gisela Febel (Bremen): Transmediales Gedächtnis. Literatur, Theater und Film in der Frankokaribik und ihrer Diaspora

Zentrales Anliegen der Sektion ist es, die fiktionalen Formen von Gedächtnis in Literatur, Theater und Film der Karibik und ihrer weltweiten Diaspora zu untersuchen. Im Mittelpunkt steht die frankophone und kreolophone Karibik (Haiti, Martinique, Guadeloupe) vom 19. bis zum 21. Jahrhundert. Seitenblicke auf die hispano- oder anglophone Karibik sind erwünscht. Die Sektion untersucht Literaturen, Theaterinszenierungen und Filme, insbesondere deren ästhetische, *genderte* und identitäre Dimensionen im postkolonialen Kontext.

Diese fiktionalen und medialen Erzeugnisse sind zugleich Zeugnisse und konstruieren – so die erste unserer Ausgangsthesen – eine spezifische kollektive Erinnerung. Antillanische Geschichte schreiben heißt vor allem Geschichte imaginieren. Damit verknüpft sind eine Vielzahl von Fragen: Kann die dominante Geschichtsschreibung des Kolonialismus durch andere narrative Modelle ersetzt werden, um den Mangel an kollektivem Gedächtnis zu kompensieren? Kann fehlende Geschichte (Glissant spricht mit Blick auf die Antillen von deren *Non-Histoire*) literarisch substituiert werden und können kollektive Erinnerungen nachträglich geschaffen werden? Wie kann traumatisch Verdrängtes in Erinnerung zurückverwandelt werden? Welche Formen der Narrativierung der Sklaverei- und Kolonialgeschichte werden in den jeweiligen Medien gefunden? Unterscheidet sich dabei die Produktion und Rezeption von unsicherem historischem Wissen in den multiplen Medien? Welche Erzählverfahren und welche Medien werden besonders häufig und mit welchem Erfolg zur Dekonstruktion tradierter Identitäts- und Kulturkonzepte eingesetzt? Daran schließt sich die zentrale und allgemeinere Frage an, wie unter den Bedingungen der Diaspora die Kontinuität der eigenen Geschichte, wie Identitäts- und Subjektkonstitutionen in Gegenwart und Zukunft erzeugt und gesichert werden können.

Unverkennbar ist, dass neben der häufig anzutreffenden pathologischen Dimension, die sich bspw. in Begriffsfeldern äußert wie *complexe d'infériorité* (Frantz Fanon), *schizophrénie* (Jean-Claude Fignolé, Frankétienne) oder die nach Édouard Glissant von *dépossession*, *névrose* und *morbidité* geprägte martinikanische Gesellschaft, sich gleichzeitig eine beeindruckende künstlerische Produktivität in der Karibik und ihrer Diaspora finden lässt. Diese Kulturproduktion bringt – so eine zweite These – durch ihre ästhetischen Möglichkeiten vernachlässigte, bislang ungehörte Stimmen in das Erinnern ein. Sie unterläuft dabei die rationalistischen Narrative des wissenden (weißen, kolonialen, männlichen) Subjekts und versteht sich als Ort der Erfahrung einer spezifischen *différance* und *dissémination*. Die Re-Interpretation und Repräsentation von Geschichte(n) und Identitäten eröffnet eine neue Form der Auseinandersetzung um Narrativität und Diskursivität von Wirklichkeitserfahrung. Die literarische, theatrale und filmische Vergangenheitsdarstellung bildet eine Art Avantgarde der diasporischen Formen der Geschichtsschreibung, insofern sie neue oder bislang ungeschriebene Erfahrungen und neues Weltwissen erschließt und einprägsam macht.

Medien- und Gattungswechsel sind in den frankokaribischen Literaturen häufig zu beobachten. Autor/inn/en, die sich auf Romane beschränken, bilden eher die Ausnahme. Viele karibische Autor/inn/en wechseln unaufhörlich zwischen Manifest, Roman, Essay, Autofiktion oder Theater; selbst im Bereich Comic sind sie mittlerweile vertreten. Haitianische Autoren fallen etwa durch ihre subalterne Praxis auf, zahlreiche Werke nicht nur in Kreol, sondern auch als Hörbücher zu verfassen, um sie der

teilweise analphabetischen Bevölkerung zugänglich zu machen. Diese Praxis trifft in das ‚Herz‘ eines für die Karibik — so unsere dritte Ausgangsthese — genuinen Medienwechsels. Medienwechsel ist in postkolonialen und diasporischen Literaturen oft sowohl als medialer Transfer zwischen Modi und Gattungen, als Intermedialität, als auch als wechselnder Übergang von Oralität in Literalität und umgekehrt zu verstehen. In der *Oralliture* sollen z.B. kreolische Volkssprache und französische Literatur – Oralität und Schrift – eine Symbiose bilden. Bewegungen wie *Créolité* und *Spiralisme* münden, bei aller Differenz, in eine kulturelle Aufwertung des kommunikativen Gedächtnisses als Teil der karibischen Identitätsbildung. Das kommunikative Gedächtnis erweitert die von Halbwachs beschriebene *mémoire collective*, welche sich vornehmlich auf schriftlich fixierte Erinnerung bezieht. Gerade hier – so eine vierte These – könnte die *mise en scène* (mittels Hörbücher, Theater und Film) von mündlich Überliefertem eine kreative Lösung sein, um eine Re-Konstruktion von Geschichte und die Gleichzeitigkeit des historisch Disparaten (Transtemporalität) zu inszenieren.

Zu untersuchen wären etwa neben literarischen Werken seit dem 19. Jahrhundert auch aktuelle Medienproduktionen oder dokumentarische Biopics wie *Frantz Fanon: Black Skin, White Mask* (1996), *Passage du milieu* (1999), *Identité et devenir* (2009), *Edouard Glissant: un monde en relation* (2009) bis hin zur umstrittenen ‚Sklaverei-Komödie‘ *Case départ* (2011). Eingeladen sind zudem Wissenschaftler/innen, die sich intermedialen Phänomenen in den karibischen Literaturen zuwenden; bislang war dieses Feld vor allem dem filmischen Schreiben im französischen Roman vorbehalten (vgl. Tschiltschke 2000), obwohl es sich in vielen Beispielen finden lässt.

Vorträge in französischer und deutscher Sprache sind willkommen. Zusätzlich wird ein Reader von uns zusammengestellt, der den Teilnehmer/innen vorab zur Verfügung gestellt wird und zu einer vertieften gemeinsamen Text- und Diskussionsgrundlage führen soll.

Die Akten der Sektion werden veröffentlicht.

Kontakt: ueckmann@uni-bremen.de

11. Elisabeth Burr (Leipzig) / Sabine Bastian (Leipzig): Sprache und Identität im digitalen Raum

Die Erfindung der Druckerpresse und die Erfindung des Internet werden als Medienrevolutionen oft miteinander verglichen. Genauer betrachtet sind aber deren Auswirkungen auf Sprachen und Sprachgemeinschaften grundverschieden. Während es nämlich im Zuge der Verbreitung des Buchdrucks um die Auswahl einer Varietät zu Ungunsten anderer und die Normierung derselben ging (vgl. etwa Geoffroy Tory), begünstigt das Internet und insbesondere das WWW nicht nur die gleichzeitige Präsenz von (National-, Regional-, Kreol- etc.) Sprachen und Dialekten, sondern auch deren Bewahrung und Wiederbelebung (vgl. etwa Métis) bzw. deren erstmalige Verschriftung (vgl. etwa Nouchi). Auch ergreifen immer mehr (kleinere) Sprachgemeinschaften die ihnen von den neuen Technologien gebotene Möglichkeit, mit ihrer Sprache, Kultur und ihrem kulturellen Erbe (weltweit) präsent zu sein. Politisch, wirtschaftlich oder sozial (eher) benachteiligten oder randständigen Gruppen eröffnen die neuen Technologien ebenfalls Wege, nicht nur ihre sprachliche Sichtbarmachung einzufordern, sondern sich mit einzelnen WWW-Seiten oder ganzen Portalen selbst zu präsentieren. Ein interessantes Phänomen ist auch der Gebrauch von Dialekten, Argots, Misch- und Imitationssprachen als identitätsstiftendem Kommunikationsmittel beim Chat oder in Internetforen. Ziel der Sektion ist es diejenigen, die sich solchen Phänomenen im frankophonen Raum widmen, zusammenzuführen und eine Art von Bestandsaufnahme zu leisten.

Beiträge zu den folgenden Themenkomplexen sind denkbar:

1. Die Bedeutung von Multimedia, Web und Internet für die Präsenz, Bewahrung Wiederbelebung von Sprachen und Dialekten
2. Die Bedeutung medialer Präsenz für die Selbstbewusstheit und das Selbstverständnis von Sprachgemeinschaften und unterrepräsentierter bzw. randständiger Gruppen
3. Die Vorstellung von Digitalisierungsprojekten kleinerer Sprach- und Kulturgemeinschaften und unterrepräsentierter Gruppen
4. Museale Bewahrung des kulturellen / sprachlichen Erbes bzw. Ausbau und Statusbildung (mittels online Zeitungen, Entwicklung von Grammatiken, Wörterbüchern, Tools etc.)
5. Die Vorstellung von Korpora zu Dialekten, Kreols, neuen hybriden Varietäten

Kontakt: elisabeth.burr@uni-leipzig.de und sbastian@uni-leipzig.de

12. Hans W. Giessen (Saarbrücken / Virginie Viallon (Genf) : Médias et apprentissages des langues: des outils de médiation aux compétences individuelles

Développer une "compétence plurilingue et multiculturelle" est l'expression de référence en didactique des langues: comment la développer aujourd'hui avec la TV alors qu'enseignants et apprenants ont à leur disposition de nouveaux dispositifs d'apprentissage, des environnements numériques? En effet, chacun peut non seulement recevoir des chaînes de TV dans différentes langues européennes, (arte, TV5, Euronews), mais tous ont aussi accès aux chaînes en direct de l'étranger. On parlait déjà dans les années 90 de "rapprochement" entre médias et lieu d'apprentissage. On parle aujourd'hui de convergence médiatique.

Les lieux et contextes d'apprentissage ont évolué. Les apprenants ont accès eux-mêmes aux ressources en ligne via internet. Qu'en est-il de l'évolution des médias électroniques et de leurs contenus? Qu'en est-il de la langue/des langues utilisées sur Internet? quel rôle joue la dimension visuelle? Qu'en est-il de la culture: peut-on parler d'une uniformisation culturelle, d'une globalisation ou au contraire d'une localisation des sites internet?

Les médias électroniques impliquent une notion d'apprentissage constructiviste. L'interactivité, loin d'être seulement technique, est basée sur l'activité et la coopération de l'apprenant. Cette évolution a également des conséquences au point de vue communicatif sur l'apprentissage: la communication en face à face est-elle sur le point d'être remplacée par une communication médiatisée? L'apprenant est-il seul face au message didactique? Une des forces du numérique n'est-elle pas d'être en liaison étroite d'autres formes d'apprentissage?

Kontakt : h.giessen@gmx.net

13. Sandra Herling (Siegen) / Carolin Patzelt (Bochum) / Stéphane Hardy (Siegen): Laienlinguistik im frankophonen Internet

Unter den Begriff „Laienlinguistik“ können sowohl alle von Laien ausgehenden linguistischen Aktivitäten als auch eine an Laien gerichtete Linguistik gefasst werden. Laienlinguistische Auseinandersetzungen haben in Frankreich eine lange Tradition: An Laien gerichtete Linguistik manifestierte sich nicht nur in den Sprachchroniken der Tagespresse, sondern auch in den sehr bekannten „Dicos d'or/Championnats de l'orthographe“, ein von Bernard Pivot initiiertes Fernsehprogramm über die Orthographie des Französischen. Auch gegenwärtig finden sich zahlreiche an Laien adressierte Publikationen, wie zum Beispiel Sprach- und Kommunikationsratgeber.

Die heutige Möglichkeit der Nutzung des Massenmediums Internet ermöglicht es, diesen an Nicht-Linguisten ausgerichteten Diskurs zu erweitern. Es ist offensichtlich, dass angesichts der wachsenden Bedeutung und Nutzung des Internets, auch laienlinguistische Diskussionen quantitativ stärker und vielfältiger geworden sind. Besonders in Foren, Blogs, Newsgroups und Chats werden metasprachliche Reflexionen, die verschiedene Themen wie den korrekten Sprachgebrauch, den Sprachkontakt und seine Folgen, den Status von Regionalsprachen und diatopischer Varietäten des Französischen etc. betreffen können, diskutiert.

Die Sektion setzt sich zum Ziel, diese laienlinguistischen Aktivitäten im Internet des frankophonen Raumes zu untersuchen. In diesem Zusammenhang sollen folgende Aspekte berücksichtigt und zur Debatte gestellt werden:

- Welche sprachnormativen Probleme werden besonders thematisiert und haben bereits lange Tradition? (zum Beispiel Probleme der Pluralmarkierung von Entlehnungen, Problematik der Akzentsetzung bei Majuskeln, Accord beim Participe passé etc.)
- Diskussionen über den Status, den Ausbau und die Verschriftlichungsproblematik von Regionalsprachen
- Diskussion über den Status von diatopischen Varietäten des Französischen (Welche Argumente werden von Sprechern herangezogen, um den Status (zum Beispiel des Gallo oder des Ch'ti) auf- bzw. abzuwerten?)
- Wie nutzen Sprecher das Internet, um ihre Einstellung und ihr Bewusstsein gegenüber Regionalsprachen und/oder diatopischen Varietäten des Französischen zu artikulieren?
- Inwiefern lassen sich Diskrepanzen zwischen laienlinguistischen Auffassungen und wissenschaftlicher Forschung feststellen?
- Welche Auffassungen über Sprache sind mittlerweile so fest etabliert, dass man sie als Teil der frankophonen (Sprach-)Kultur ansehen kann?

Wie werden Sprachkontakt und seine Auswirkungen bewertet?

Kontakt: herling@romanistik.uni-siegen.de

14. Nadine Rentel (Zwickau) / Ramona Schröpf (Aachen): Medientextsorten und neue Kommunikationsformen des Französischen. Kontrastive und translationswissenschaftliche Perspektiven

Die Sektion soll sich unter sprachwissenschaftlicher Perspektive einerseits und mit translationswissenschaftlichem Fokus andererseits mit theoretischen und anwendungsorientierten Fragestellungen zu neuen Kommunikationsformen und Medientextsorten des Französischen (ggf. kontrastiv zum Deutschen) befassen.

Für den Bereich neuer Kommunikationsformen ist für das Französische ein sowohl theoretisch-methodischer als auch empirischer Forschungsbedarf zu konstatieren. Trotz der ständig steigenden Nutzungshäufigkeit von Kommunikationsformen wie z.B. E-Mail, Chat, SMS oder dem Instant Messaging fehlen sprachwissenschaftliche Systematisierungen, die es erlauben, die unterschiedlichen Kommunikationsformen voneinander abzugrenzen bzw. eine Binnendifferenzierung vorzunehmen. Eine weitere Forschungslücke betrifft die Tatsache, dass der Großteil der bislang durchgeführten Studien zu sprachlichen Besonderheiten neuer Kommunikationsformen nicht auf größeren Datensammlungen basiert. Zudem sind sprach- und kulturkontrastiv angelegte Studien für das Französische weitgehend ein Desiderat.

Translationswissenschaftlicher Forschungsbedarf ergibt sich aufgrund der medial-kommunikativen Vernetzung und damit Entgrenzung von Medientextsorten und neuen Kommunikationsformen. So sind bislang Translationstechnologien wie z.B. das google-Übersetzungstool, mit dem jede beliebige Webseite automatisch übersetzt werden kann, wissenschaftlich noch wenig erforscht. Ebenso fehlt es an methodologisch-systematischen Untersuchungen zu Übersetzungen in Medientextsorten wie bspw. Nachrichten- oder Dokumentarsendungen. Im Hinblick auf den weltweiten Zugang zu ausländischen und fremdsprachigen Nachrichtenformaten per TV und Internet und die Internationalität der Nachrichtenberichterstattung (z.B. euronews) ist die Notwendigkeit einer kontrastiven und übersetzungswissenschaftlichen Beschäftigung mit nicht-fiktionalen audiovisuellen Medientextsorten nicht von der Hand zu weisen. Dies bedeutet, dass die zunehmende Internationalisierung von Medientextsorten und deren cross-mediale Verbreitung auch eine Beschäftigung mit translationsrelevanten Aspekten des Journalismus erforderlich macht.

Noch nicht hinreichend erforscht ist zudem das Phänomen der Medienkonvergenz. Inwieweit werden Ereignisse mit Hilfe neuer Kommunikationsformen wie z.B. Twitter oder SMS medial verbreitet? Werden durch das Herausbilden neuer Kommunikationsformen bestehende verdrängt, modifiziert oder ergänzt?

Die folgenden Fragestellungen sollen als Anregung für die Sektionsarbeit dienen, wobei die Vorschläge keinesfalls als exhaustiv anzusehen sind:

- Theoretische Überlegungen zur Konstituierung eines Klassifikationsschemas neuer Kommunikationsformen: Inwieweit lassen sich die per se polyfunktionalen Kommunikationsformen wie z.B. vom Mobiltelefon versandte Kurznachrichten weiter differenzieren (z.B. in private und geschäftliche SMS)?
- Vorstellen von Datensammlungen und methodische Reflexionen zur maschinellen Verarbeitung großer Korpora des Französischen und Deutschen

- Empirische Einzelstudien zu einzelnen Kommunikationsformen des Französischen und Deutschen (z.B. E-Mail, SMS, MMS, Twitter, Chat, Instant Messaging, Foren oder Blogs)
- Reflexionen zum Phänomen der Medienkonvergenz: Inwieweit unterscheiden sich Diskurse in Abhängigkeit von ihrer medialen Realisierung in bestimmten Kommunikationsformen voneinander (z.B. die Firmenpräsentation im Katalog vom Auftritt im Internet; die Publikation wissenschaftlicher Ergebnisse in Printform von der elektronischen Veröffentlichung)?
- Sprach- und kulturkontrastive Ansätze: Worin liegt die Spezifik des Sprachgebrauchs des Französischen gegenüber dem Deutschen? Anhand welcher kontrastiv-textologischer Befunde lassen sich Aussagen zur Kulturgeprägtheit von Medientextsorten und neuen Kommunikationsformen festmachen?
- Mehrsprachigkeit und Sprachkontakt in Blogs und Bewertungsportalen
- Translationstechnologien in den neuen Medien

Zum translatorischen Umgang mit fremdsprachigen Elementen in deutschen und französischen Medien, bspw. Zitate, Interviews etc.

Kontakt: ramona.schroepf@romanistik.rwth-aachen.de

15. Eva Leitzke-Ungerer (Halle) / Christiane Neveling (Leipzig): Intermedialität im Französischunterricht

Intermedialität wird meist als Merkmal kultureller, insbesondere künstlerischer Ausdrucksformen verstanden und meint das Überschreiten von Mediengrenzen und die damit verbundene Herstellung von Bezügen zwischen verschiedenen medialen Darstellungsarten. Intermedialität manifestiert sich wiederum in unterschiedlichen Formen (vgl. Rajewsky 2002), und zwar als

- Medienwechsel (z.B. Literaturverfilmung, Hörbuch)
- Medienkombination (z.B. Film, *bande dessinée*, *roman-photo*, Literatur + Musik, Literatur + bildende Kunst)
- intermediales Bezugssystem in einem bestimmten ‚Text‘ (z.B. filmisches Schreiben im Roman; Bildgedichte wie etwa in Apollinaires „Calligrammes“)

Für den Französischunterricht ist Intermedialität zum einen sicherlich als Lerninhalt von Bedeutung, an dem die Schülerinnen und Schüler ihre Sprach- und Medienkompetenz erweitern, gilt es doch, das mediale Beziehungsgeflecht zu erkennen und zu deuten und darüber auf Französisch kommunizieren zu können.

Intermedialität kann aber auch im Sinn eines methodischen Vorgehens verstanden werden. Dieser in der fachdidaktischen Forschung bislang wenig in den Blick genommene Aspekt geht von Wolfgang Hallets Konzept des Fremdsprachenunterrichts als transkulturellem Diskursraum aus, der durch ein „Geflecht von fremdsprachigen Ausgangstexten, didaktischen Instruktionstexten und Lernertexten“ gekennzeichnet ist (Hallet 2010). Diese intermedialen Bezüge aus unterrichtsmethodischer Sicht in Einklang zu bringen, stellt für Lehrerinnen und Lehrer zweifelsohne eine methodische Herausforderung dar.

Ausgehend von diesen Ebenen des Intermedialitätsbegriffs ergeben sich u.a. die folgenden Fragen als Denkanstöße für Sektionsbeiträge:

- Welche künstlerischen Produkte aus dem frankophonen Raum kommen für den Einsatz im Unterricht überhaupt in Frage? Gibt es hier neben den etablierten Gattungen (wie z.B. Literaturverfilmung) auch innovative, für die Lerner möglicherweise besonders interessante intermediale Konfigurationen (z.B. *performance*-Kunst)? Welche Rolle spielen in diesem Zusammenhang die Neuen Medien, bilden sich durch sie neue intermediale Formen heraus?
- Wie können Französischlehrer und -lehrerinnen dazu angeleitet werden, die „Formen und Funktionen der Zusammenführung unterschiedlicher medialer Systeme“ (Rajewsky 2002: 18) zu entdecken? Welche ästhetischen, sprachlichen und medialen Kompetenzen müssen dafür vorhanden sein bzw. ausgebildet werden?
- Wie können die Schülerinnen und Schüler selbst produktiv tätig werden? Welche intermedial konfigurierten Produkte können sie im Französischunterricht kreieren, welche Kompetenzen werden dafür benötigt?
- Wie lässt sich aus unterrichtsmethodischer Sicht Intermedialität herstellen? Wie müssen das Ausgangsprodukt (bzw. das von den Schülern zu schaffende

Zielprodukt), die Aufgabenstellungen und weitere Arbeitsmaterialien beschaffen sein, um stärker als bisher üblich in Wechselwirkung zu treten?

- Wo liegen die Möglichkeiten und Grenzen eines solchen intermedial orientierten methodischen Vorgehens? Gerät der Französischunterricht damit zu einem Gesamtkunstwerk? Ist das wünschenswert?

Interessentinnen und Interessenten, die sich mit einem Vortrag an der Sektion beteiligen wollen, werden gebeten, bis zum **01. Dezember 2011** den Titel ihres Beitrags und ein Abstract im Umfang von 150-200 Wörtern an die Sektionsleiterinnen zu senden.

Für die Einzelvorträge sind 30 Minuten vorgesehen (+ 15 Minuten Diskussion). Als Vortragssprachen sind Deutsch und Französisch möglich, ggfs. auch Englisch.

Kontakt: neveling@uni-leipzig.de und eva.leitzke-ungerer@romanistik.uni-halle.de